Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 31 (1895)

Heft: 117

Artikel: Note sur les poches hauteriviennes dans le valangien inférieur du flanc du Jura entre Gléresse et Bienne

Autor: Schardt, Hans

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264365

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE

sur les poches hauteriviennes dans le valangien inférieur du flanc du Jura, entre Gléresse et Bienne,

par **Hans SCHARDT.**

Communiqué dans la séance du 7 novembre 1894.

M. Schardt présente au nom de M. Baumberger et au sien, les résultats de leurs observations récentes sur les poches hauteriviennes dans le valangien inférieur du flanc du Jura entre Gleresse et Bienne, le long du lac de Bienne.

Déjà Gilliéron en a fait mention et plusieurs de ces accidents furents décrits par lui. En 1888, à l'occasion de l'excursion de la Société géologique suisse dans le Jura bernois, M. Rollier émit l'hypothèse de la formation ancienne de ces poches, par sédimentation normale de la marne d'Hauterive dans des excavations du valangien inférieur, formées pendant le dépôt du valangien supérieur par l'action des courants sous-marins.

Il résulte des études de MM. Baumberger et Schardt que ces intercalations étranges ne peuvent être attribuées qu'à des glissements de lambeaux de marne d'Hauterive dans des crevasses résultant du décollement de bancs valangiens. Ces glissements doivent avoir été simultanés à la dislocation du Jura, parce que le terrain hauterivien a été visiblement comprimé; la surface du calcaire valangien est polie à son contact avec la marne hauterivienne et, sur le prolongement des poches hauteriviennes se voient des surfaces de glissement (miroirs) et des brèches de dislocation.

On pourrait dans certains cas être tenté d'expliquer par des chevauchements la formation de quelques-uns de ces accidents.

Une notice détaillée sur ce sujet est en préparation.